

Se lancer dans le pâturage grâce à l'accompagnement individuel et le collectif

L'apparition des difficultés économiques

Issu d'une famille d'agriculteurs et après plusieurs expériences dans le milieu agricole, Ludovic s'installe sur l'exploitation d'un tiers en **2005**. L'exploitation produit **156 000 L de lait** sur 42 ha avec 2 poulaillers. Sa compagne travaille à l'extérieur. Dès l'installation, Ludovic a la sensation d'être **peu accompagné dans son projet** et se retrouve rapidement à court de temps pour se former. En 2008, un nouveau bâtiment laitier de 50 places et une salle de traite sont construits, ce qui représente un **gros investissement financier**. L'année suivante, un second site de 30 ha est acheté amenant le quota laitier à 255 000 L. Pour assurer la production, 25 vaches sont rachetées. En 2009, alors que la crise laitière survient, l'éleveur ne ressent pas la chute des prix. De **nouveaux emprunts** sont réalisés pour financer du matériel et racheter 6 ha. En 2015, le **cours du lait chute brutalement**, réduisant de 100€/T le prix du lait payé. Des **échéanciers** sont alors mis en place avec la coopérative de céréales. La **trésorerie continue de se creuser** de 30 000 € tous les ans. De son côté, la banque lui accorde des **crédits court terme** et une **ouverture de crédit autorisée 116 000 €** pendant 3 ans,. Bien que cela permette de temporiser, la situation économique continue de se détériorer. Le couple est à court de leviers d'amélioration.



Réduction intrants
Recherche
d'autonomie
augmentation du pâturage

n°41



Exploitation individuelle
Ludovic, 43 ans et
Angélique
6 enfants à charge

Bovin lait
Poulets de chair

Mayenne



Premier contact avec Solidarité Paysans...

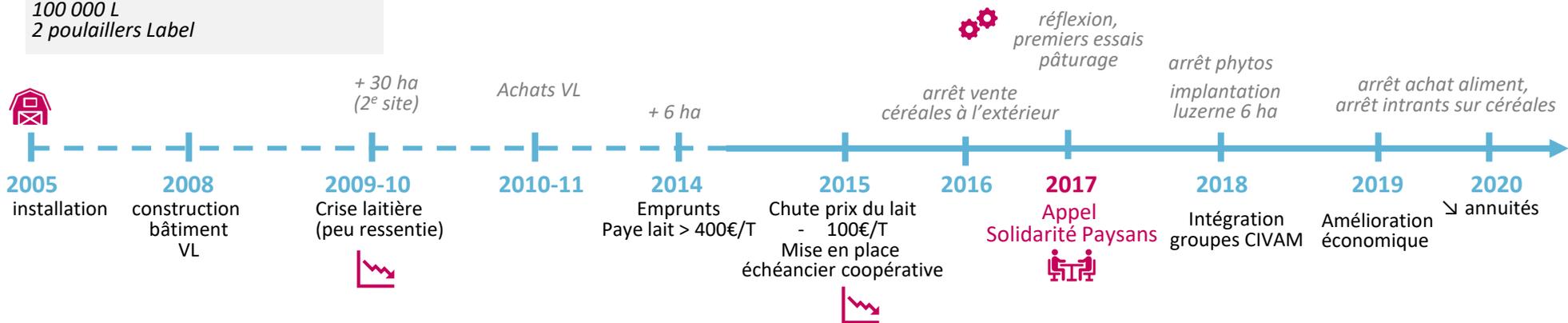
En recherche de solutions sur internet, le Ludovic et Angélique découvrent le site de **Solidarité Paysans**. Des témoignages vidéos de paysans en difficulté accompagnés par l'association les motivent alors à prendre contact avec l'association locale en 2017. Les deux bénévoles et l'animatrice viennent sur la ferme.

Dès le premier rendez vous, Ludovic aborde son envie de **réduire les couts en augmentant la part de pâturage des vaches**. L'un des bénévoles Solidarité Paysans, éleveur en système pâturant et très proche des associations CIVAM, le soutient alors dans sa réflexion. Toutefois, l'urgence de la situation économique oblige à entamer rapidement, des **négociations avec la banque**. Aujourd'hui, Ludovic est toujours accompagné par l'association pour notamment la réalisation de **budgets de trésorerie** et trouver des solutions de redressement.

Les indicateurs du changement et du redressement économique de la ferme

42 ha → 82 ha (dont 60 en propriété)
 37 VL → 55 VL
 100 000 L
 2 poulaillers Label

Recherche d'autonomie, essais pâturage, groupes d'échanges



Dès 2015, Ludovic se lance seul dans des essais de semis de Ray Gras Anglais et Italien mélangés sur 6 ha pour en faire de l'ensilage. N'écouter pas les techniciens qui le découragent d'adopter un système herbe sur la ferme, Ludovic décide de **réduire petit à petit, la part de maïs** dans l'assolement et dans la ration.

Aujourd'hui, les vaches pâturent sur les **30 ha accessibles** permettant une mise à l'herbe dès le 15 Mars au lieu de Mai, jusqu'au 15 décembre au lieu d'Octobre (jour et nuit). De même, Ludovic remplace pendant 2 mois le concentré acheté à l'extérieur par un **mélange produit sur sa ferme** à base de pois, triticale et avoine. D'autres évolutions se font aussi sur la **gestion sanitaire** (baisse des produits de tarissement en 2019 et autres produits vétérinaires).

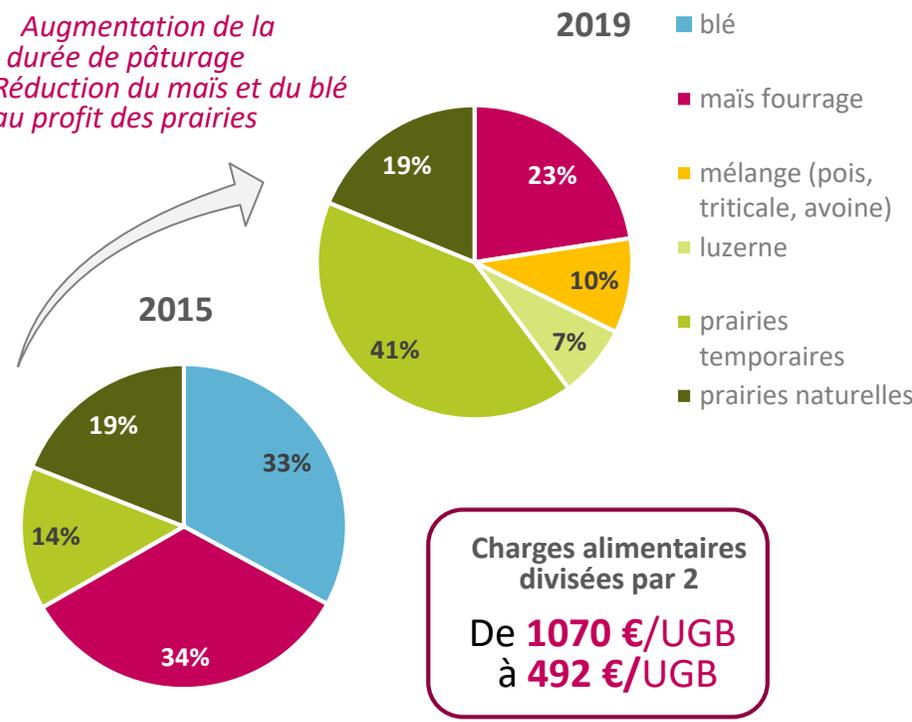
Sur les cultures, Ludovic continue de **viser l'économie** en réduisant puis arrêtant le **recours aux intrants** sur les grandes cultures.

Bien que les changements soient récents, l'éleveur constate déjà des améliorations :

- Maintien des **rendements** sur les grandes cultures suite à l'arrêt des traitements et engrais et **baisse des charges végétales**.
- Baisse visible des **charges animales**.
- **Meilleure résistance du troupeau** (moins de mammites).

Évolution de l'assolement

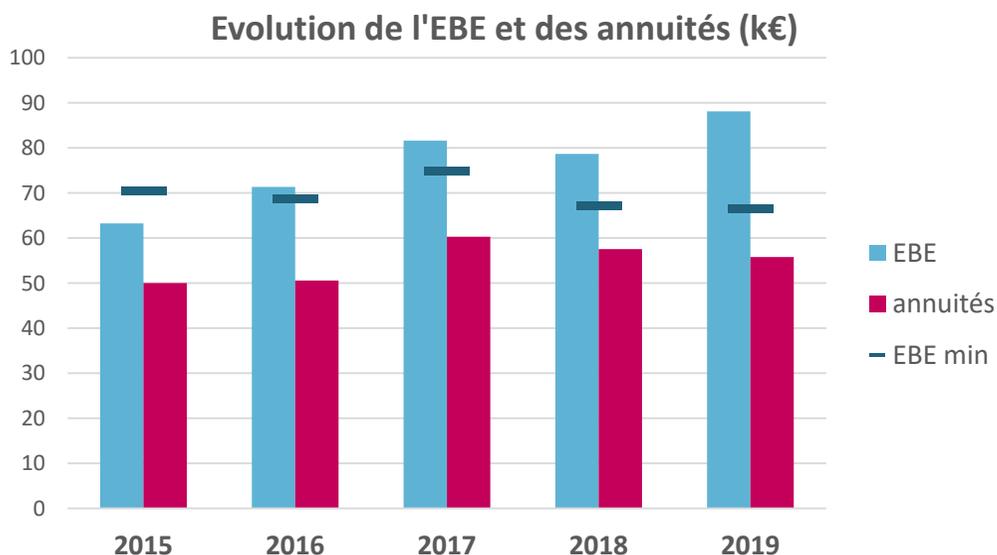
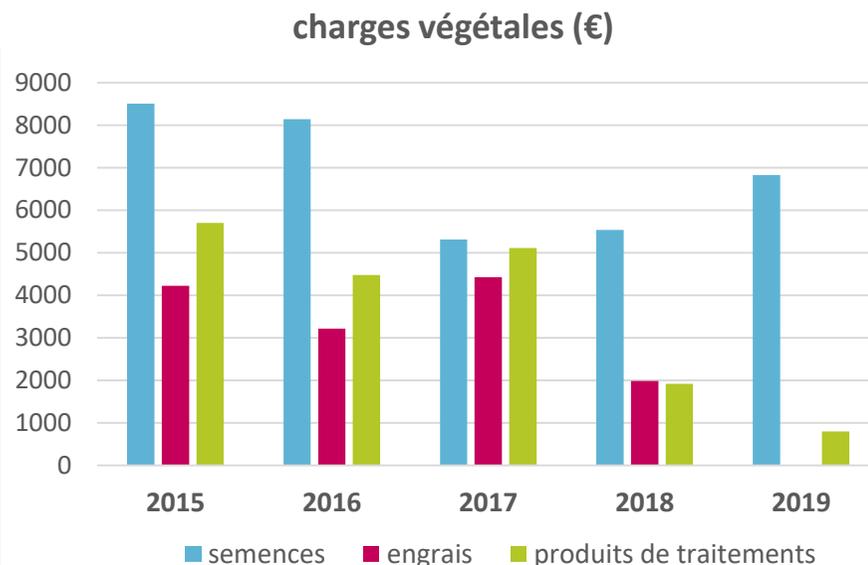
Augmentation de la durée de pâturage
 Réduction du maïs et du blé au profit des prairies





Bien que motivé par les améliorations observées suite aux premiers changements effectués sur la ferme, Ludovic est en questionnement face à l'augmentation du cheptel, le manque de place en bâtiment et la **baisse du stock fourrager**. Il ressent encore aussi une **importante charge de travail** (3h/traite), combinée à des problèmes personnels. L'optimisation du système du pâturage tournant (paddocks pour éviter le surpâturage), la réduction des surfaces en maïs, l'essai de binage sur maïs ou encore la diminution du coût fourrager, sont pour lui des **marges de manœuvre** de transition du système pour plus d'autonomie et économie. Il doit aussi accepter la **baisse inévitable de production laitière**. Ludovic commence aussi des croisements par absorption avec des jersiaises et brune des Alpes et le reste du troupeau en blanc bleu belge pour mieux valoriser les veaux.

L'**EBE en hausse** depuis 2016, permet amplement de **régler les annuités**. En 2020, la baisse de celle-ci de 56 000 € à 27 000 € est un gage d'amélioration supplémentaire pour la suite. Ainsi, le projet d'arrêt des deux poulaillers pourra être envisagé permettant de réduire la charge globale de travail.



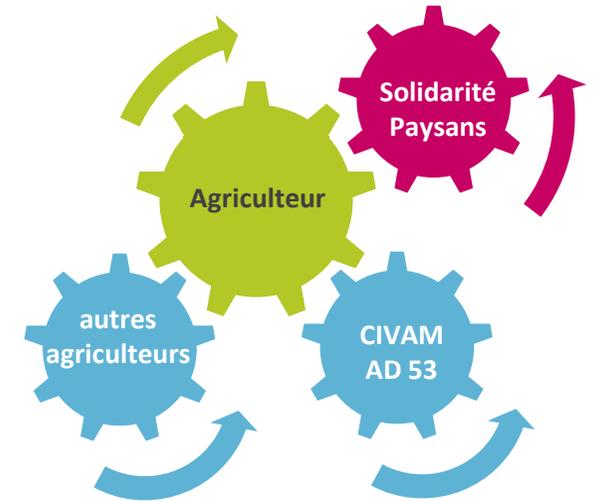
Autres actions pour le redressement de l'exploitation

- ✓ Le produit de l'EBE, en plus de faire face aux annuités d'emprunts, a pu être exclusivement consacré au remboursement des dettes fournisseurs puisque les prélèvements privés ont pu être assurés par les loyers perçus d'une maison mise à la location suite à sa rénovation.
- ✓ Les différentes **négociations** et réductions de charges ont permis d'éviter un redressement judiciaire.
- ✓ Une **hausse du prix du lait** (350€/T + primes) a aussi participé au redressement économique.

Les accompagnateurs **Solidarité Paysans** ont eu un rôle catalyseur pour concrétiser la réflexion des changements déjà entamée par **Ludovic**. « *Ce n'était pas la priorité. Il fallait que ça vienne d'eux.* ». Au vu de l'intérêt prononcé de Ludovic pour le pâturage, le bénévole de Solidarité Paysans lui fournit alors des documentations, l'oriente vers des agriculteurs en système pâturant et le pousse à intégrer des journées techniques animées par le **CIVAM 53**. Au début réticente, Angélique, la compagne de Ludovic, devient alors plus sereine face à ce changement de système. Ludovic continue de participer assidument à un **groupe d'échange co-animé par Solidarité Paysans et le CIVAM**. « *Si j'avais eu connaissance de ce groupe avant je n'en serai pas là* ».

Ludovic est aussi en réflexion de **conversion en Bio** et a pris un premier contact auprès du **CIVAM Bio** en 2019. Toutefois, selon les accompagnateurs, si les pratiques sont déjà proches du Bio, l'investissement nécessaire reste important et le système doit avant tout se stabiliser.

« *On réfléchit au passage en Bio mais il faut être prêt dans sa tête. Ce n'est pas si simple.* »



La première jersiaise a rejoint le troupeau récemment

« *On n'a pas ressenti la crise du lait tout de suite. On a investi dans du matériel, du foncier... On a vu trop grand. Quand le lait s'est cassé la figure, on a étouffé. La trésorerie se creusait et la banque augmentait les autorisations de découvert mais ça ne nous a pas aidé ! D'un coup le banquier a coupé le robinet.*

Il fallait trouver une solution. Je me suis rappelé de mon grand père. Les vaches étaient à l'herbe! J'étais déjà en réflexion sur le pâturage. Dans ma tête j'allais y venir. J'ai commencé à semer des prairies pour faire de l'ensilage. Personne ne m'a soutenu autour de moi, les commerciaux, la coopérative, ma compagne... Personne n'y croyait ! Quand j'ai appelé Solidarité Paysans, j'ai eu un sentiment d'échec. Puis j'ai vu que certains s'en sortaient. L'appel à l'association nous a donné un coup de botte. On aurait dû le faire plus tôt. Puis finalement ça a marché. Aujourd'hui les commerciaux ont compris qu'il fallait pas me réorienter dans un système intensif. Je me pose plus de questions.

Mais l'herbe ne fait pas tout. Ça fait 14 ans que je suis installé et ne j'ai rien sur mon compte en banque ! J'étais prêt à arrêter en 2015. Aujourd'hui on est encore là mais à quel prix...si je suis encore sur la ferme dans 10 ans ce sera un système où je serai « cool ». Je ne veux plus être engorgé dans le boulot ni le stress.

Il y a des améliorations, les dimanches sont moins chargés. Aujourd'hui le rythme de travail est moins pesant. Et les meilleurs moments, je les ai passé cet été à aller chercher les vaches au pré. »

Paroles de Ludovic et Angélique